



Une étude cherche à définir la culture à la ferme et à identifier les soutiens en santé mentale pour les producteurs de la Saskatchewan

Signature : Erin Kelly pour l'Association canadienne de sécurité agricole

De longues journées de solitude. Des événements météorologiques extrêmes. Des marchés imprévisibles. Les finances. Les maladies. La liste continue. Il n'y a aucun doute que l'exploitation agricole est un métier stressant.

Il n'y a aucun doute aussi que l'exploitation agricole est différente de toutes les autres professions. Et cela soulève la question à savoir comment assurer que les services et soutiens reflètent les facteurs de stress et exigences uniques de l'industrie.

C'est exactement cela qu'un projet de recherche axé sur le patient en Saskatchewan examine. L'initiative Farmer and Rancher Mental Health (FARMh), qui a été lancée en janvier 2021 et a récemment terminé sa première phase, vise à identifier les soutiens en santé mentale qui répondent le mieux aux besoins des producteurs en Saskatchewan.

« Les agriculteurs et éleveurs vivent le stress tout le temps et ils sont épuisés », explique Michelle Pavloff, chaire de recherche de la santé rurale au Saskatchewan Polytechnic et la chercheuse principale pour l'initiative FARMh. « Nous ne voulions pas une étude qui explorait s'ils souffraient de la dépression ou de l'anxiété parce que du bon travail a déjà été fait dans ce domaine. Nous passons à la prochaine étape et nous disons, « Eh bien, que devons-nous faire maintenant? »

Pour l'équipe FARMh, un aspect clé qui permet de passer à cette prochaine étape a comporté la définition de la culture à la ferme pour déterminer quelles ressources ou interventions seraient 'respectueuses de la ferme' et pour identifier les obstacles aux soutiens en santé mentale.

« Au début de l'étude, pendant sa conception, nous avons déterminé que la culture à la ferme n'est pas vraiment bien définie et qu'il est difficile de répondre aux besoins en santé mentale d'une façon qui est sensible à la culture agricole si nous ne savons





vraiment pas ce que veut dire la culture à la ferme », explique Mme Pavloff, ajoutant que les données préliminaires ont établi que la culture à la ferme était définie par des interactions familiales, des caractéristiques individuelles, un devoir de travail et un sentiment de communauté.

Des 100 producteurs qui ont participé à la première phase de l'étude, Mme Pavloff explique que la majorité a exprimé sa frustration à l'égard des soutiens existants en santé mentale qui ne comprennent ou ne reconnaissent pas les exigences particulières de la culture à la ferme. En fait, elle note que plus de 80 % des participants ont dit vouloir que d'autres producteurs formés en santé mentale soient les personnes qui leur offrent le soutien entre pairs.

« Un des obstacles à l'accès aux soutiens en santé mentale, et ce dont ont parlé les producteurs, c'est qu'il ne semble pas y avoir des systèmes de soutien disponibles propres aux agriculteurs et éleveurs où les praticiens comprennent vraiment la culture à la ferme », indique Mme Pavloff, en notant que les producteurs ont dit pouvoir savoir tout de suite si quelqu'un comprenait l'exploitation agricole.

« Pour les producteurs, il est crucial d'être compris et écouté. »

Shari Laventure est un des partenaires patient-famille de l'équipe de recherche interdisciplinaire, dont tous ont des antécédents ruraux ou dans une exploitation agricole. Elle a repris à son compte les commentaires de Michelle Pavloff à l'égard de l'importance de définir la culture à la ferme pour les soutiens en santé mentale.

« Parler de la santé mentale ne constitue pas une conversation aisée, surtout pour la communauté agricole. Nous savons que les producteurs sont très stoïques, très fiers. Ils sont les réparateurs et ils croient devoir être capables de réparer leur santé mentale aussi, et ils ne veulent pas partager l'idée qu'ils ne peuvent pas le faire », indique Mme Laventure, qui vient d'une famille agricole, et qui est spécialiste de marketing pour Cargill.



L'agriculture est une entité en elle-même; c'est pour cette raison que l'aspect de la culture à la ferme est si important. Les besoins et soutiens des producteurs diffèrent du reste de la population. »

La question des soutiens améliorés en santé mentale pour les producteurs touche Mme Laventure de près. En 2015, son frère s'est suicidé.

« Mon frère était l'homme le plus heureux dans la salle, il riait toujours. Mais il souffrait toute sa vie d'une maladie mentale », déclare Shari Laventure. « Il nous faut éliminer l'image que les gens ont dans leur esprit de ce qui constitue la maladie mentale. Quelquefois, la maladie mentale se déguise en la personne la plus heureuse dans la salle. Mais l'individu est très habile à la cacher. »

Pour Mme Laventure, faire partie de l'équipe de recherche et aider à mener des entrevues avec des agriculteurs et éleveurs a été enrichissant et une façon très gratifiante de donner un sens à la perte.

« La participation à cette étude m'a permis de sentir une sorte d'objectif résultant de la perte de mon frère. Quand on perd un être cher, il y a un processus naturel de deuil qu'on éprouve. Mais quand on perd quelqu'un à cause d'un suicide, c'est un type de deuil tout particulier », explique-t-elle. « Mon objectif de faire partie de cette étude est que si j'empêche une seule famille de vivre ce que ma famille a vécu, cela en vaut la peine. »

En passant à la deuxième phase de l'initiative FARMh, l'équipe a plusieurs projets pilotes qu'elle espère mettre en œuvre au cours de la prochaine année. L'équipe s'est déjà associée à plusieurs organisations pour offrir des interventions, y compris la Massage Therapy Association of Saskatchewan, Seniors Centres Without Walls Saskatchewan et YOUth Matter Canada.

Et, bien que l'initiative FARMh soit axée sur la Saskatchewan, Mme Pavloff espère que les conclusions de l'étude pourront servir à soutenir les producteurs dans les autres régions du Canada.



CASA | ACSA
CANADIAN AGRICULTURAL SAFETY ASSOCIATION
ASSOCIATION CANADIENNE DE SÉCURITÉ AGRICOLE





J'espère qu'à la suite de cette initiative de notre petit projet, nous aurons des ressources disponibles particulières pour la Saskatchewan, qu'on pourra les reproduire dans d'autres régions partout au Canada et qu'elles seront utiles pour aider leurs producteurs aussi. »

Pour en savoir plus sur le projet FARMh, visitez saskpolytech.ca/farmh.

Depuis plus d'une décennie, par le biais de la Semaine canadienne de la sécurité en milieu agricole (SCSMA), l'ACSA poursuit des activités de sensibilisation concernant l'importance de la sécurité à la ferme. La SCSMA a lieu tous les ans pendant la troisième semaine du mois de mars. La SCSMA est présentée par Financement agricole Canada. En 2022, la SCSMA est présentée par notre commanditaire corporatif de longue date, Financement agricole Canada, ainsi que le CN, la société Syngenta, Bayer CropScience et Fertilisants Canada.

